

Elles ordonnerent en même tems à leurs Cochers de reculer autant qu'il le falloit pour se dégager, & de les mener à toute bride chez elles.

Au mois de Mars (c'étoit le vingtième) il arriva quelque chose de pareil à Rome; trois Carrosses de Dames Romaines s'étant rencontrés dans une rue qu'on reparoit, les Cochers ne voulant pas se faire place l'un à l'autre, elles y restèrent jusqu'à la nuit; mais au lieu de prendre le parti des Parisiennes, qui étoit de souper dans ces machines roulantes, d'autres Carrosses vinrent les prendre pour les ramener chez elles: les Cochers détellerent leurs chevaux, & laissèrent les Carrosses dans l'embaras à la garde des Laquais. Le Gouverneur de Rome averti de cette contestation, envoya six de ses chevaux avec un Juge de Police, & des Sbires, pour faire conduire les Carrosses chez les Dames à qui ils appartenoient, & un ordre à leurs maris de ne point sortir de chez eux, pour éviter un plus grand desordre.

II. Le Comte de Villars qui commandoit quatre Vaisseaux François sortis de Toulon, en ayant aperçû trois de guerre portant pavillon d'Angleterre, fit force de voiles pour les atteindre: ces Vaisseaux étoient la Resolution, le Milford & l'Entrepriise, qui alloient de Barcelonne à Livourne. Le Comte de Peterborough qui les commandoit, voulant éviter le Combat, laissa le Comte Mordant son fils sur le premier de ces Navires, & passa à bord de l'Entrepriise: comme la Resolution étoit un gros Vaisseau de 72. pièces de Canon, il

*Le Comte de Villars combat des Vaisseaux Anglois.*

ne